CD, critique. SHOSTAKOVICH / CHOSTAKOVITCH : Symphonies n°6 et 7 (Boston Symph. Orch / Andris Nelsons) / 2 CD Deutsche Grammophon



CD, critique. SHOSTAKOVICH / CHOSTAKOVITCH : Symphonies n°6 et 7 (Boston Symph. Orch / Andris Nelsons) / 2 CD Deutsche Grammophon. Fin du cycle des Symphonies de guerre de Chostakovich par le Boston Symphony et le chef letton Andris Nelsons. Ce 3è et dernier volume attestent des qualités identiques observées dans les opus précédents : puissance et richesse du son. Créée à Leningrad en 1939 par le légendaire Evgeni Mravinski, **la Symphonie N° 6 op. 54**, est la plus courte des symphonies ; Nelsons souligne le caractère endeuillé du Largo préliminaire, détaillant les solos instrumentaux pour flûte piccolo, cor anglais, basson afin de déployer la matière nocturne, étouffante de cette longue séquence grave et intranquille. Les deux mouvements plutôt courts qui suivent Allegro et Presto assène une motricité aiguë et incisive qui fait dialoguer cuivres ironiques, gorgés de moquerie acerbe, et bois vifs argents. Le final est abordé comme un feu d'artifice cravaché, narguant le mystère du premier mouvement dont il dément le calme profond par une série ultime de surenchère démonstrative et vindicative, au bord de la folie…

Nelsons complète la 6è par la Suite de la musique de scène

pour le Roi Lear, op. 58a, écrite pour le Bolchoï de Léningrad en 1941. Cycle de pleine tension là encore qui commence avec la figure de Cordelia (solo de clarinette), joue du col legno pour dramatiser davantage la charge caustique et fantastique du sujet shakespearien (partie des 2 bassons). Ironique et audacieux, Chostakovitch imagine son Ouverture de fête op. 96, de 1947(publiée en 1954, soit un an après la mort de Staline) semble marquer la fin de la terreur par son emportement libre, ses respirations nouvelles et l'orchestration colorée et ambitieuse (fanfare étonnante des 6 trompettes, 6 trombones et 8 cors !) : les instrumentistes bostoniens redoublent de précision jubilatoire (pizz des cordes).

La 7è Symphonie dite « Leningrad » aborde des airs patriotiques, amorcée avant le siège de la cité, dès l'été 1941, puis achevé après l'occupation, en décembre suivant, pour être créée triomphalement en mars 1942. Aucune ambiguité dans le propos du compositeur car il s'agit bien d'une partition de circonstances, desprit victorieux, célébrant le sang versé des résistants et des défenseurs de Leningrad, épinglant la barbarie des nazis impérialistes. Pourtant alors qu'elle s'inscrit dans le fracas des armes et des tireurs embusqués, la 7è est l'une des moins politisée, celle qui s'écarte ouvertement du double langage cultivé à l'égard du tyran Staline. Nelsons aborde objectivement la partition, se confrontant à son architecture impressionnante (pas moins de 30 mn pour l'Allegretto) dans lequel il sculpte avec clarté le motif de l'invasion fasciste, répété, martelé comme un leit motiv obsessionnel (bois puis cordes). Le crépusculaire et le glaçant n'étant jamais bien loin chez Dmitri, le chef tire à profit la couleur sombre et cynique du basson, finement détaillé comme agent d'un destin inquiétant. Chaque séquence est inscrite dans sa portée historique : Leningrad d'avant le siège (choral initial de l'Adagio), puis champs de guerre, champs de ruines où perce le chant des cuivres à la fois stridents, enivrés. On repère sans ménagement aucun, la sourde mélodie des cordes hallucinées, éreintées qui rappelle le

motif inquiétant de l’opéra Lady Macbeth de Mzensk, autre évocation des ténèbres. Habité par cette musique des convulsions et des contrastes, Nelsons en exprime la matière vivante, les cris et les élans extrêmes. Le chef réussit dans l’ampleur et la violence, à restituer tout ce qui fait de la 7è, une partition martiale, défiant l’Histoire, relevant plus de l’épique que du tragique. Voici assurément l’un des témoignages les plus immédiatement prenants, communicatifs du cycle Chostakovitch saisi live en 2017 à Boston. L’expressivité instinctive de Nelsons, son emprise architecturée sur l’orchestre américain sont indiscutables.

CD , critique. SHOSTAKOVICH / CHOSTAKOVITCH : Dmitri Chostakovitch : »Under Stalin’s shadow’’ / Dans l’ombre de Staline.., Symphonie n° 6 op. 54. Symphonie n° 7 »Leningrad », op. 60 – Suite de la musique de scène pour »Le roi Lear », op. 58a. Ouverture de fête, op. 96 / Boston Symphony Orchestra. Andris Nelsons, direction / 2 cd Deutsche Grammophon : 483 6728.

CD coffret événement, critique. CHOSTAKOVITCH / SHOSTAKOVICH : intégrale des (13) symphonies – Dresdner Philharmonie, Michael Sanderling (11 cd SONY CLASSICAL)



CD coffret événement, critique. CHOSTAKOVITCH / SHOSTAKOVICH : intégrale des (13) symphonies – Dresdner Philharmonie, Michael Sanderling (11 cd SONY CLASSICAL). De 1926 à 1972, le moscovite Dmitri Chostakovitch / Shostakovich, reconnu ainsi comme le premier symphoniste soviétique, interroge et explore le format orchestral, ses possibilités, ses limites, dans le genre symphonique ; soit

plus de 45 années d’un long cheminement qui vaut exploration permanente, laboratoire personnel dans lequel le témoin du stalinisme, lui-même inquiété, tente une sublimation de la condition humaine grâce à la création musicale. Violence, sauvagerie, cynisme inquiet et lunaire voire crépusculaire et schizophrénique taraudent l’écriture d’un Chostakovitch intranquille et secret. **SONY classical** édite en un tout cohérent, les quelques **15 Symphonies** concernées, jusque là éditées séparément, sous la baguette légitime de Michael Sanderling, fils de Kurt, qui pilota avec Mravinski, le Philharmonique de Leningrad dans les années 1940 et 1950.
Directeur musical de ce cycle réalisé de 2016 à 2019, Sanderling fils signe ainsi une manière d’accomplissement personnel et collectif qui couronne sa collaboration avec les Dresdois. Le maestro comprend chaque opus, éclairant sa trame et son architecture, tout en cultivant l’infratexte, c’est à dire tous les plans sonores qui nourrissent l’ambivalence et le trouble qui innervent de façon sous jacente l’une des écritures les plus riches et énigmatiques du XXè. Entre œuvre personnelle, inquiète voire angoissée récupérée par la propagande d’état, et une vraie langueur poétique pour le mystère, Chosta ne cesse de nous questionner; imposant toujours une double nature, souvent équivoque, où le sens de la parodie et de l’autodérision le dispute à la nécessité intime de la sincérité.

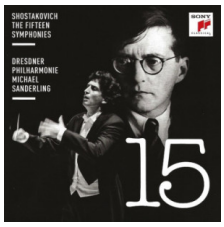
Intégrale des 15 symphnies de Dmitri Chostakovitch (Shstakovich)

Michael Sanderling et le

Philharmonique de Dresde Séduisant, hédoniste… mais un peu sage

La justesse expressive et la sûreté du chef dirigeant les instrumentistes dresdois sont d'autant plus naturelles ici que Sanderling connaît et pratique l'orchestre de Dresde depuis 2010 comme chef principal. Mesurant ses effets en matière de puissance, d'expressivité aussi, Michael Sanderling cultive de symphonie et symphonie, une écoute intérieure qui fait respirer les instruments et transmet la charge émotionnelle des partitions.
Michael Sanderling montre que le jeu chez Chosta, entre dissimulation et critique, opère à fond, en particulier dans cette souplesse rythmique faussement fanfaronnante (Symphonie n°1) ; le langage musical est aussi dense que riche en références clairement assumées comme celle de Mahler (symph n°10 qui manque de profondeur acide et grimaçante cependant). sanderling brille par sa clarté polyphonique, un sens de l'articulation évident, ses lignes clairement et souplement sculptées (n°5) ; on retient la justesse des accents ironiques voire cyniques de la 9 ; Habile, **Michael Sanderling** a tendance à lisser l'âpreté du combat intérieur au profit d'une clarification distanciée de la tension et par le goût des timbres, impérial, affirmant souvent une mécanique de précision, hédoniste (n°12, n°14), dans laquelle toute implication émotionnelle est subtilement écartée. Sanderling creuse l'écart d'avec les grands chostakoviens dans la 13 (1962) où il refuse toute ambivalence comme toute morsure : la direction étrangère à tout conflit moral semble refuser toute implication, d'autant que la basse requise Mikhail Petrenko, voix qui dénonce les massacres perpétrés par les nazis (Bay Yar) sonne trop fluette et considérablement désimpliquée. De même opus majeur dans la vie de l'auteur, la n°7

« Leningrad », chant de victoire de 1942, – par laquelle Chosta atteint à une célébrité nationale et planétaire, manque sérieusement de contrastes comme de tourments intérieurs. De toute évidence sans pénétrer le mystère Chostakovitch ou à défaut, sans atteindre à cette ambivalence trouble porteuse de sourde inquiétude, Michael Sanderling soigne, cisèle l'architecture des plans sonores, obtient souvent une mise en place millimétrée, capable de clarté. Pour autant, on en demande davantage : l'inquiétude âpre, mordante voire l'angoisse et le profond désespoir des temps de terreur (qu'a vécu véritablement le compositeur à la fois encensé et instrumentalisé par le pouvoir soviétique) sont absents. Le geste de Sanderling II, même séduisant et très sûr, serait-il un rien trop superficiel ? Sans être tout à fait parfaite, cette intégrale des 15 symphonies de Dmitri Chstakovitch constitue néanmoins une excellente entrée pour tout amateur et néophyte…



CD coffret événement, critique. CHOSTAKOVITCH / SHOSTAKOVICH : intégrale des (15) symphonies – Dresdner Philharmonie, Michael Sanderling (11 cd SONY CLASSICAL) – Dimitri Chostakovitch (1906-1975) : Intégrale des symphonies n°1 à 12. Mikhail Petrenko, basse ; chœur national d'hommes d'Estonie (Symphonie n° 13) ; Polina Pastirchak, soprano; Dimitri Ivashenko, basse (Symphonie n° 14) ; chœur de la Radio MDR (Symphonies n° 2 et n° 3) . Orchestre philharmonie de Dresde. Michael Sanderling, direction. 11 CD Sony Classical. Enregistrés à Dresde (Lukaskirche et Kulturpalast, de sept 2016 à fév 2019. Durée : circa 12 h. Parution : août 2019.

KLARTHE RECORDS : appel au don, CD MODERNISME : CHOSTAKOVITCH, TCHESNOKOV, LIATOCHINSKI… Bastien Stil

KLARTHE RECORDS : appel au don, CD MODERNISME : CHOSTAKOVITCH, TCHESNOKOV, LIATOCHINSKI… Bastien Stil / Sarah Nemtanu. ADMIRATIONS ET HOMMAGES… C'est manifestement un programme prometteur piloté par le Label KLARTHE records qui annonce la parution du cd au 2è semestre 2019. Le chef **BASTIEN STIL** et l'**Orchestre Symphonique National d'UKRAINE** s'associent à la violoniste française **Sarah Nemtanu** (violon solo de l'Orchestre National de France) pour un programme de musique russe du XXè, ambitieux et prometteur, éclairant la musique soviétique de 1917 à 1932… : au programme, Symphonie n°1 de Dimitri **Chostakovitch**, Concerto pour violon de Dimitri **Tchesnokov** (né en 1982), lequel signe l'orchestration de la troisième pièce signée **Boris Liatochinski** (mort en 1968) : Ballade.
Ce programme éclaire le jeu des réponses et filiations, admirations et proximité entre les compositeur Chostakovitch et Liatochinski (admiré du premier) ; il reprécise tout autant l'admiration du compositeur et pianiste franco-ukrainien Dimitri Tchesnokov pour le même Liatochinski dont il a joué l'intégrale des œuvres pour piano ; le projet discographique est porté par le chef BASTIEN STIL qui est grand spécialiste des compositeurs russes ainsi abordés ; l'Orchestre Symphonique National d'UKRAINE est d'autant plus légitime qu'il a créé toutes les symphonies de Boris Liatochinski, ansi que les premières ukrainiennes des oeuvres de Chostakovitch sous la direction de celui-ci.



A travers la plateforme de campagnes participatives, Ulule, le Label KLARTHE records fait un appel au don pour collecter les fonds nécessaire au financements des frais de pressage, pour le travail de l'attachée de presse et la promotion du disque.

Au mercredi 17 juillet 2019, déjà 40% de l'objectif étaient collectés (OBJECTIF FINAL : 3500 euros).

_____

VOUS AUSSI PARTICIPEZ A LA REUSSITE DE CE NOUVEAU PROJET DISCOGRAPHIQUE : DONNEZ, FAITES UN DON ICI :

https://fr.ulule.com/bastienstilmodernisme/

pour que se réalise et rayonne le cd « MODERNISME » par le chef d'orchestre Bastien STIL à la tête de l'Orchestre National Symphonique d'Ukraine, avec la participation de la violoniste Sarah NEMTANU.

_____

Toutes les infos, les modalités pour donner :
https://fr.ulule.com/bastienstilmodernisme/

_____

COMPTE-RENDU, opéra. PARIS, Bastille, le 7 avril 2019.

CHOSTAKOVITCH : Lady Macbeth de Mzensk. Metzmacher / Warlikowski.

Compte rendu, opéra. Paris. Opéra Bastille, 7 avril 2019. Lady Macbeth de Mzensk, Chostakovitch. Dmitry Ulyanov, Ausrine Stundyte, Pavel Cernoch… Orchestre et choeurs de l'opéra. Ingo Metzmacher, direction. Krzysztof Warlikowski, mise en scène. Chostakovitch, un des derniers compositeurs symphoniques de génie, a créé seulement deux opéras. En cette première printanière, nous assistons à la troisième production parisienne de son chef d'œuvre lyrique, Lady Macbeth de Mzensk, d'après Nikolaï Leskov. L'enfant terrible de la mise en scène actuelle Krzysztof Warlikowski est confié la mise en scène de la nouvelle production, et le chef allemand Ingo Metzmacher assure la direction musicale d'une partition redoutable. Une première d'une grande intensité qui nous rappelle d'un côté la pertinence de l'opus rarement joué, et d'un autre, le fait indéniable que l'opéra est bel et bien un art vivant.



Balance ton paradigme, mais un seul…

Dans l'opéra, Katerina Ismaïlova est l'épouse du commerçant Zynovi Ismaïlov, lui-même fils du commerçant Boris Ismaïlov. Elle s'ennuie, elle est peu aimée de son mari, souvent humiliée par son beau-père, notamment après le départ temporaire du mari. La cuisinière Aksinia lui fait remarquer le nouvel ouvrier Sergueï, qui avait perdu son travail précédent à cause d'une liaison avec sa patronne. Il et elle / Serguei et Katerina, commencent une relation amoureuse qui est découverte par le beau-père. Elle l'empoisonne, mais celui-ci fait appeler son fils avant son trépas. L'époux arrive : il trouve le couple adultère, qui le tue, puis cache le cadavre dans la cave. Fast-forward aux noces de Katerina et Sergueï où en plein milieu de diverses festivités la police les arrête. Ils sont condamnés aux travaux forcés dans un camp en Sibérie et partent au bagne. Sergueï accuse Katerina d'être la cause de son malheur et la trompe avec Sonietka, une autre condamnée. Katerina n'en peut plus ; elle finit par pousser sa rivale dans l'eau et s'y jeter après. Si le sordide n'assèche pas l'inspiration de Chostakovitch, il lui permet aussi d'écrire une partition orchestralement somptueuse…

Chostakovitch et son collaborateur, le librettiste Alexandre Preis, s'inspirent d'un conte éponyme du romancier russe Nikolaï Leskov pour l'histoire de l'opéra. Nous sommes en 1934, le compositeur a moins de 30 ans. Si le conte expose la cruauté de la tueuse Katerina Ismaïlova, Chostakovitch, en bon communiste obéissant qu'il était encore à l'époque (protégé du militaire soviétique Toukhatchevski), transforme le drame, et par rapport aux meurtres de son héroïne, et trouve des

circonstances atténuantes : il dit qu'ils n'étaient « pas vraiment des crimes, mais une révolte contre ses circonstances, et contre l'atmosphère maladive et sordide dans laquelle vivaient les marchands de classe moyenne au 19e siècle ». Un commentaire destiné à édulcorer un rien la vulgarité ordinaire et cynique du sujet… Cette rationalisation idéologique n'a pas été suffisante pour convaincre les autorités soviétiques qui interdisent l'œuvre. Son adhésion officielle au Parti Communiste en 1961 lui permet de voir l'interdiction levée, et il refait l'œuvre en 1963 dans une version allégée. Son ancien élève, le violoncelliste Rostropovich, dirige et enregistre la version originale pour la première fois en 1978, trois ans après la mort du compositeur.

#MeToo, ok ? OK ???

Sur le plan musical, la fusion du tragique et du cynisme transparaît dans les sonorités polystylistiques et dans le clash violent de l'inconciliable ; des bruits côtoient le contrepoint ; des effets folklorisants et naturalistes couvrent un vaste paysage symphonique, un lyrisme vocal presque vériste coexiste dans un orchestre expressionniste, aux procédés parfois répétitifs, cinématographiques. Les interludes dans l'opus sont les moments les plus beaux et les plus impressionnants dans l'orchestre, même si tout au long des 4 actes, les différents groupes et solistes se distinguent, notamment les bois et les cuivres, ainsi que les percussions que nous félicitons particulièrement. La direction de Metzmacher est claire et limpide, presque belle et émotive, un aspect bienvenu dans une œuvre parfois cacophonique, mais qui ne plaît certainement pas à tous.

La distribution avec des nombreux rôles secondaires est solide dans les performances, même si inégale. Si nous apprécions le chant et le jeu du Pope drolatique de **Krzysztof Baczyk**, ou

l’excellente et intense **Sofija Petrovic** en Aksinia ; ou encore le jeu d’actrice d’**Oksana Volkova** en Sonietka, ainsi que les chœurs de l’Opéra (moussogrskiens à souhait, sous la direction du chef des chœurs **José Luis Basso**), nous retiendrons particulièrement les prestations du couple adultère et du beau-père. Ce dernier, interprété par la basse russe **Dmitry Ulyanov** se montre maître absolu de la partition difficile, et malgré le grotesque du personnage conquit l’auditoire par un chant parfois d’un lyrisme inattendu.
Inattendue également l’aisance scénique des protagonistes dans la mise en scène très physique de Warlikowski, sur laquelle nous reviendrons. Si le ténor **Pavel Cernoch** incarne délicieusement l’ouvrier séducteur par son jeu d’acteur et ses tenues révélatrices, il le fait aussi par sa voix solaire au rayonnement sensuel, mais qui n’éclipse jamais rien. La soprano lituanienne **Ausrine Stundyte** débutant à l’Opéra de Paris captive l’auditoire en permanence, elle dessine un personnage complexe par son jeu d’actrice et campe une prestation monumentale au niveau musical. Le pseudo-air du printemps (ou plutôt air du couchage) à la fin du Ier acte est un moment d’une étrange sensualité musicale, où elle montre déjà toutes le qualités vocales qu’elle exploitera jusqu’à la fin de la représentation. Velours, aisance dans les aigus, projection idéale… Une réussite !



Et la mise en scène de Warlikowski ? Une immense réussite qui a suscité beaucoup d'émotion à la première. Le Polonais campe une création focalisée sur la question sexuelle, au détriment (ou pas) de l'aspect soviétique / socialiste. Pleinement ancrée dans son temps, **la mise en scène a lieu dans un lieu unique, un abattoir de porcs**, où l'on a droit a des scènes de viol d'un grand réalisme et intensité, à un grotesque cabaret, et a beaucoup d'attouchements qui ne sont pas gratuits, puisque le parti pris est explicitement en référence à #metoo. Si vous l'ignoriez, la mise en scène en permanence nous le rappelle. On serait tenté de croire que le metteur en scène ait voulu faire une création manichéenne, avec un camp du bien et un camp du mal définis, à l'instar de la réalité médiatique et volonté politique actuelle, mais il nous montre dès le début qu'il ne touchera pas vraiment l'opus du maître (bien lui en fasse), où malgré la sympathie marxiste, tous les camps sont désolants et meurtriers. Lady Macbeth est une machine cynique et lyrique d'un souffle manifeste. **A découvrir à l'Opéra Bastille encore les 13, 16, 19, 22 et 25 avril 2019 (retransmission en direct dans certains cinémas le 16 avril**

2019). Illustrations : © Bernd Uhlig / Opéra national de Paris)

_____

NDLR : **Le site de l'Opéra de Paris** prend les mesures qui s'imposent : certaines scènes peuvent choquer la sensibilité des plus jeunes comme les spectateurs non avertis, est-il précisé sur la page de présentation et de réservation. Utile précaution. Après une production des Troyens dont le metteur en scène lui aussi scandaleux (Dmitri Tcherniakov) n'hésitait pas à réécrire l'histoire et les relations des personnages, contredisant et dénaturant Berlioz, voici une nouvelle production dont la violence et l'absence de poésie, certes légitimes eu égard au sujet et au style de Chostakovitch, malmène le confort ordinaire du spectateur bourgeois… CQFD.

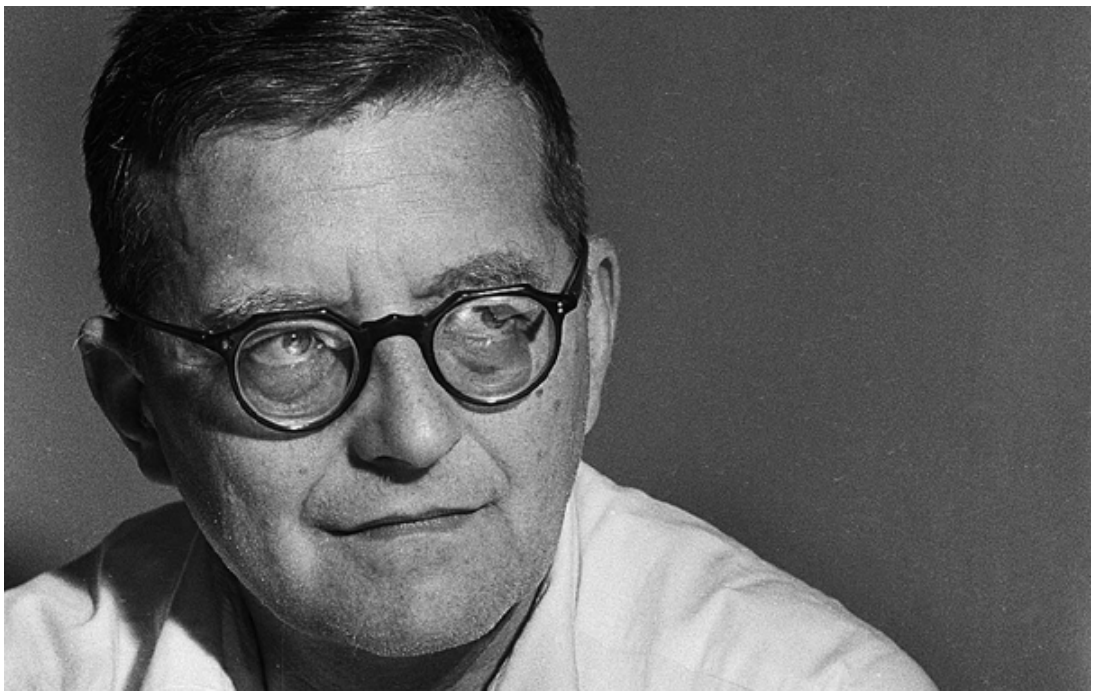
Concert CHOSTAKOVITCH, DSCH Ensemble



PARIS, INVALIDES. CHOSTAKOVICH Ens. Sam 15 déc 18. CHOSTAKOVITCH régénéré… Intégrale de la musique de chambre pour piano et cordes de Dmitri CHOSTAKOVITCH. Pour lancer son nouvel enregistrement discographique (**coffret CHOSTAKOVITCH 2 CD édité par PARATY,** le **DSCH Ensemble / Ensemble Schostakovitch** joue les pièces du disque, première intégrale de la musique pour cordes et piano de Dmitri Chostakovtich, une somme musicale dont la valeur est indiscutable tant l'implication et la complicité des solistes réunis par le pianiste portugais **Filipe PINTO-RIBEIRO** défendent avec conviction et sensibilité, les mondes expressifs, incandescents voire hallucinés et énigmatiques, abstraits et introspectifs… du compositeur russe (cf le mouvement lent de la Sonate pour violon et piano, ici enregistré et joué par **F Pinto-Ribeiro** et le violoniste canadien **Corey Cerosek**).

Autre argument soulignant la musicalité de l'approche collective, toutes les cordes sont de facture historique plutôt prestigieuse s'agissant de Cory Cerovsek (Stradivarius « Milanollo, 1728), **Isabel Charisius** (alto « ABQ », Laurentius Storioni, 1780), solistes inspirés aux côtés du violoncelliste **Adrian Brendel …**

C'est peu dire que Chostakovitch a déposé dans sa musique de chambre pour piano les clés de son être profond (dont le motif DSCH, découlant des notes de la gamme correspondant aux initiales). Les niveaux de lecture sont multiples. La grande richesse de la musique exige des instrumentistes une concentration absolue et un engagement émotionnel, permanent. Les défis sont élevés, voilà qui promet et assure aux spectateurs une nouvelle expérience de chambrisme ardent autant qu'habité.



Musée de l’Armée, INVALIDES
Samedi 15 décembre 2018, 16h
Salle Turenne
Prix unique : 10 euros
(8 euros : solidarité et – de 26 ans)

DSCH – Shostakovich Ensemble

Avec Filipe Pinto-Ribeiro (piano), Corey Cerovsek (violon), Adrian Brendel (violoncelle)
Concert de lancement du coffret cd Intégrale Chostakovitch
Concerto de Lançamento do duplo CD Integral de Schostakovich

RESERVEZ VOTRE PLACE
http://www.musee-armee.fr/programmation/concerts/detail/de-mozart-a-chostakovitch.html

Programme :

Chostakovitch, Trio n°1 Poème, en ut mineur, opus 8, pour piano et cordes
Mozart, Trio en ut majeur, K. 548, pour piano et cordes
Chostakovitch, Sonate en ré mineur, opus 40, pour violoncelle et piano
Mozart, Sonate en mi mineur, K. 304, pour violon et piano
Chostakovitch, Trio n°2 en mi mineur, opus 67, pour piano et cordes

---



Concert repris le 18 décembre 2018 à Lisbonne

18 DEZEMBRO 2018 I 21h
CENTRO CULTURAL DE BELÉM, LISBOA / PORTUGAL
DSCH – Shostakovich Ensemble: com Filipe Pinto-Ribeiro, Corey Cerovsek e Adrian Brendel
Concerto de Lançamento do duplo CD Integral de Schostakovich
Obras de Mozart e Schostakovich [+ info]
https://www.ccb.pt/Default/pt/Programacao/Musica?a=1584



Présentation du concert par le Musée de l’armée, Invalides

150 ans séparent les naissances de ces deux génies de l’histoire de la musique – Mozart (1756) et Chostakovitch (1906). Les deux compositeurs seront mis à l’honneur pour ce concert de lancement du double album de l’Intégrale de la musique de chambre pour piano et cordes de Dimitri Chostakovich. Le DSCH – Ensemble Chostakovitch a été fondé par le pianiste Filipe Pinto-Ribeiro en 2006, l’année du centenaire de naissance du compositeur Dmitri Chostakovitch. Sa formation est à géométrie variable constituant ainsi une plate-forme de rencontre et d’interaction de musiciens d’excellence. L’ensemble a collaboré avec des musiciens tels Renaud Capuçon, Pascal Moraguès, José van Dam, Michel Portal, Gary Hoffman, Gérard Caussé entre autres. Filipe Pinto-Ribeiro est un des musiciens portugais les plus reconnus au niveau national et international. Il a été nommé récemment en tant que Steinway Artist. Pour ce concert en particulier, l’Ensemble Chostakovitch compte avec la participation du grand violoniste canadien Corey Cerovsek qui jouera le légendaire Stradivarius « Milanollo » de 1728, un violon joué par Christian Ferras, Giovanni Battista Viotti et Nicollò Paganini. Le britannique Adrian Brendel, un des plus grands violoncellistes actuels, parcourt le monde en tant que soliste et chambriste. Dans sa vaste discographie compte Les Sonates pour violoncelle et piano de Beethoven enregistrées avec son père Alfred Brendel.

CRITIQUE CD



NOTRE CRITIQUE DU COFFRET CHOSTAKOVITCH par le DSCH Ensemble / CD événement, SHOSTAKOVICH / CHOSTAKOVITCH : complete chamber music for piano and strings / DSCH – Shostakovich ensemble (2 cd PARATY). Ce pourrait bien être le coffret événement de 2018 : l'intégrale des oeuvres pour musique de chambre pour piano et cordes de Dmitri Chostakovitch – Jamais une telle somme majeure pour l'expression musicale du XXè siècle n'avait été réunie en un seul coffret : c'est chose faite grace à l'initiative du pianiste Filipe Pinto-Ribeiro et son DSCH – Ensemble Chostakovitch / Shostakovich Ensemble. Âpre et intense, profonde voire lugubre, inquiète et angoissée, mais d'une ineffable tendresse humaine, la musique de Dmitri Chostakovitch à l'époque de la terreur stalinienne sait porter le masque de la distance, faussement indifférente, pour mieux ciseler une absolue compréhension de la nature humaine, dans ses contradictions, ses horreurs et sa grandeur. A l'écoute de cette musique pudique et intime (sous la voile d'un cynisme distancié), relevant les défis de l'écoute collective, et du jeu chambriste le plus raffiné, les 4 solistes réunis autour de Filipe PINTO-RIBEIRO, – tous individualités fortes capables aussi de se fondre dans une étonnante sonorité collective-, réalisent en 2 cd, pour le label PARATY, une intégrale événement, véritable accomplissement qui s'avère être la référence nouvelle.

TEASER VIDEO



VOIR le TEASER VIDEO du coffret SHOSTAKOVICH Intégrale piano / cordes musique de chambre (PARATY) / DSCH Ensemble – Ensemble Shhostakovich http://www.classiquenews.com/teaser-video-chostakovitch-integrale-de-la-musique-de-chambre-pour-piano-et-cordes-paraty-productions/

Un Chostakovitch / Shostakovich dépoussiéré, habité, régénéré : sincère et vrai. Coffret événement, CLIC de CLASSIQUENEWS 2018, élu meilleur cd de l'année 2018 (Réalisation studio CLASSIQUENEWS.TV).

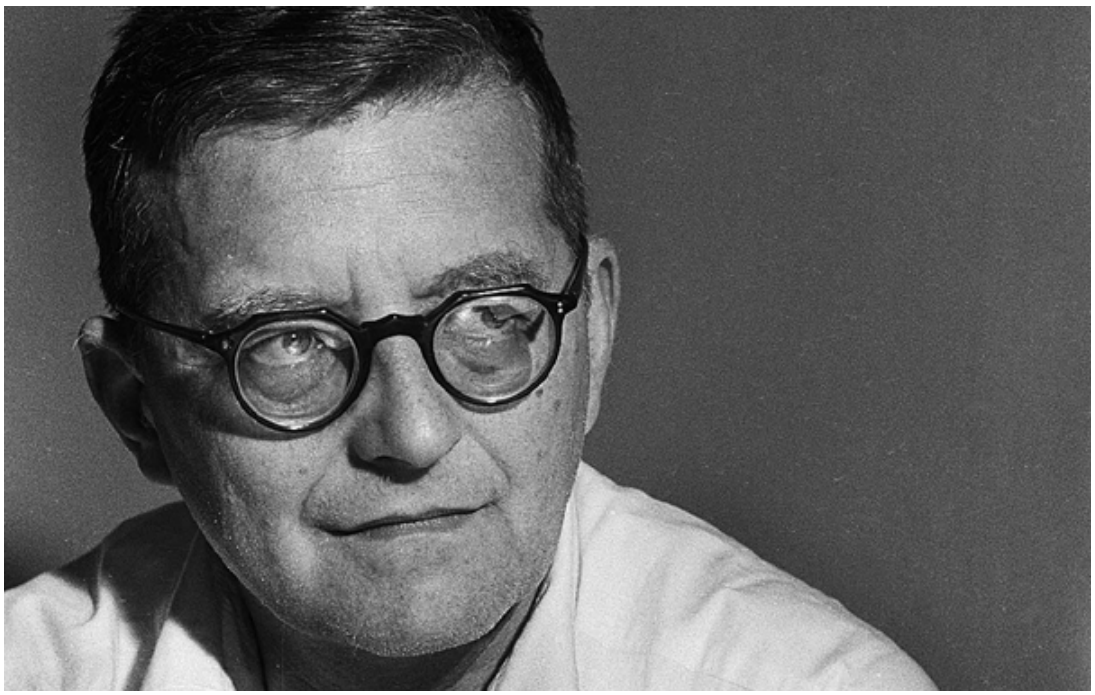
Integrale CHOSTAKOVITCH par le DSCH Ensemble



PARIS, LISBONNE. DSCH Ens / CHOSTAKOVICH Ens. Les 15, 18 déc 18. Intégrale de la musique de chambre pour piano et cordes de Dmitri CHOSTAKOVITCH. Pour lancer son nouvel enregistrement discographique (**coffret CHOSTAKOVITCH 2 CD édité par PARATY,** le **DSCH Ensemble / Ensemble Schostakovitch** joue les pièces du disque, première intégrale de la musique pour cordes et piano de Dmitri Chostakovtich, une somme musicale dont la valeur est indiscutable tant l'implication et la complicité des solistes réunis par le pianiste portugais **Filipe PINTO-RIBEIRO** défendent avec conviction et sensibilité, les mondes expressifs, incandescents voire hallucinés et énigmatiques, abstraits et introspectifs… du compositeur russe (cf le mouvement lent de la Sonate pour violon et piano, ici enregistré et joué par **F Pinto-Ribeiro** et le violoniste canadien **Corey Cerosek**).

Autre argument soulignant la musicalité de l'approche collective, toutes les cordes sont de facture historique plutôt prestigieuse s'agissant de Cory Cerovsek (Stradivarius « Milanollo, 1728), **Isabel Charisius** (alto « ABQ », Laurentius Storioni, 1780), solistes inspirés aux côtés du violoncelliste **Adrian Brendel …**

C'est peu dire que Chostakovitch a déposé dans sa musique de chambre pour piano les clés de son être profond (dont le motif DSCH, découlant des notes de la gamme correspondant aux initiales). Les niveaux de lecture sont multiples. La grande richesse de la musique exige des instrumentistes une concentration absolue et un engagement émotionnel, permanent. Les défis sont élevés, voilà qui promet et assure aux spectateurs une nouvelle expérience de chambrisme ardent autant qu'habité.



_____
_____

Musée de l’Armée, INVALIDES
Samedi 15 décembre 2018, 16h
Salle Turenne
Prix unique : 10 euros
(8 euros : solidarité et – de 26 ans)

DSCH – Shostakovich Ensemble
Avec Filipe Pinto-Ribeiro (piano), Corey Cerovsek (violon), Adrian Brendel (violoncelle)
Concert de lancement du coffret cd Intégrale Chostakovitch
Concerto de Lançamento do duplo CD Integral de Schostakovich

RESERVEZ VOTRE PLACE

http://www.musee-armee.fr/programmation/concerts/detail/de-mozart-a-chostakovitch.html

Programme :

Chostakovitch, Trio n°1 Poème, en ut mineur, opus 8, pour piano et cordes
Mozart, Trio en ut majeur, K. 548, pour piano et cordes
Chostakovitch, Sonate en ré mineur, opus 40, pour violoncelle et piano
Mozart, Sonate en mi mineur, K. 304, pour violon et piano
Chostakovitch, Trio n°2 en mi mineur, opus 67, pour piano et cordes

---



Concert repris le 18 décembre 2018 à Lisbonne

18 DEZEMBRO 2018 I 21h
CENTRO CULTURAL DE BELÉM, LISBOA / PORTUGAL

DSCH – Shostakovich Ensemble: com Filipe Pinto-Ribeiro, Corey Cerovsek e Adrian Brendel
Concerto de Lançamento do duplo CD Integral de Schostakovich
Obras de Mozart e Schostakovich [+ info]
https://www.ccb.pt/Default/pt/Programacao/Musica?a=1584



Présentation du concert par le Musée de l'armée, Invalides

150 ans séparent les naissances de ces deux génies de l'histoire de la musique – Mozart (1756) et Chostakovitch (1906). Les deux compositeurs seront mis à l'honneur pour ce concert de lancement du double album de l'Intégrale de la musique de chambre pour piano et cordes de Dimitri Chostakovich. Le DSCH – Ensemble Chostakovitch a été fondé par le pianiste Filipe Pinto-Ribeiro en 2006, l'année du centenaire de naissance du compositeur Dmitri Chostakovitch. Sa formation est à géométrie variable constituant ainsi une plate-forme de rencontre et d'interaction de musiciens d'excellence. L'ensemble a collaboré avec des musiciens tels Renaud Capuçon, Pascal Moragues, José van Dam, Michel Portal, Gary Hoffman, Gérard Caussé entre autres. Filipe Pinto-Ribeiro est un des musiciens portugais les plus reconnus au niveau national et international. Il a été nommé récemment en tant que Steinway Artist. Pour ce concert en particulier, l'Ensemble Chostakovitch compte avec la participation du grand violoniste canadien Corey Cerovsek qui jouera le légendaire Stradivarius « Milanollo » de 1728, un violon joué par

Christian Ferras, Giovanni Battista Viotti et Nicollò Paganini. Le britannique Adrian Brendel, un des plus grands violoncellistes actuels, parcourt le monde en tant que soliste et chambriste. Dans sa vaste discographie compte Les Sonates pour violoncelle et piano de Beethoven enregistrées avec son père Alfred Brendel.

CRITIQUE CD



NOTRE CRITIQUE DU COFFRET CHOSTAKOVITCH par le DSCH Ensemble / CD événement, SHOSTAKOVICH / CHOSTAKOVITCH : complete chamber music for piano and strings / DSCH – Shostakovich ensemble (2 cd PARATY). Ce pourrait bien être le coffret événement de 2018 : l'intégrale des oeuvres pour musique de chambre pour piano et cordes de Dmitri Chostakovitch – Jamais une telle somme majeure pour l'expression musicale du XXè siècle n'avait été réunie en un seul coffret : c'est chose faite grace à l'initiative du pianiste Filipe Pinto-Ribeiro et son DSCH – Ensemble Chostakovitch / Shostakovich Ensemble. Âpre et intense, profonde voire lugubre, inquiète et angoissée, mais d'une ineffable tendresse humaine, la musique de Dmitri Chostakovitch à l'époque de la terreur stalinienne sait porter

le masque de la distance, faussement indifférente, pour mieux ciseler une absolue compréhension de la nature humaine, dans ses contradictions, ses horreurs et sa grandeur. A l'écoute de cette musique pudique et intime (sous la voile d'un cynisme distancié), relevant les défis de l'écoute collective, et du jeu chambriste le plus raffiné, les 4 solistes réunis autour de Filipe PINTO-RIBEIRO, – tous individualités fortes capables aussi de se fondre dans une étonnante sonorité collective-, réalisent en 2 cd, pour le label PARATY, une intégrale événement, véritable accomplissement qui s'avère être la référence nouvelle.

TEASER VIDEO



VOIR le TEASER VIDEO du coffret SHOSTAKOVICH Intégrale piano / cordes musique de chambre (PARATY) / DSCH Ensemble – Ensemble Shhostakovich
http://www.classiquenews.com/teaser-video-chostakovitch-integrale-de-la-musique-de-chambre-pour-piano-et-cordes-paraty-productions/

Un Chostakovitch / Shostakovich dépoussiéré, habité, régénéré

: sincère et vrai. Coffret événement, CLIC de CLASSIQUENEWS 2018, élu meilleur cd de l'année 2018 (Réalisation studio CLASSIQUENEWS.TV).

_____

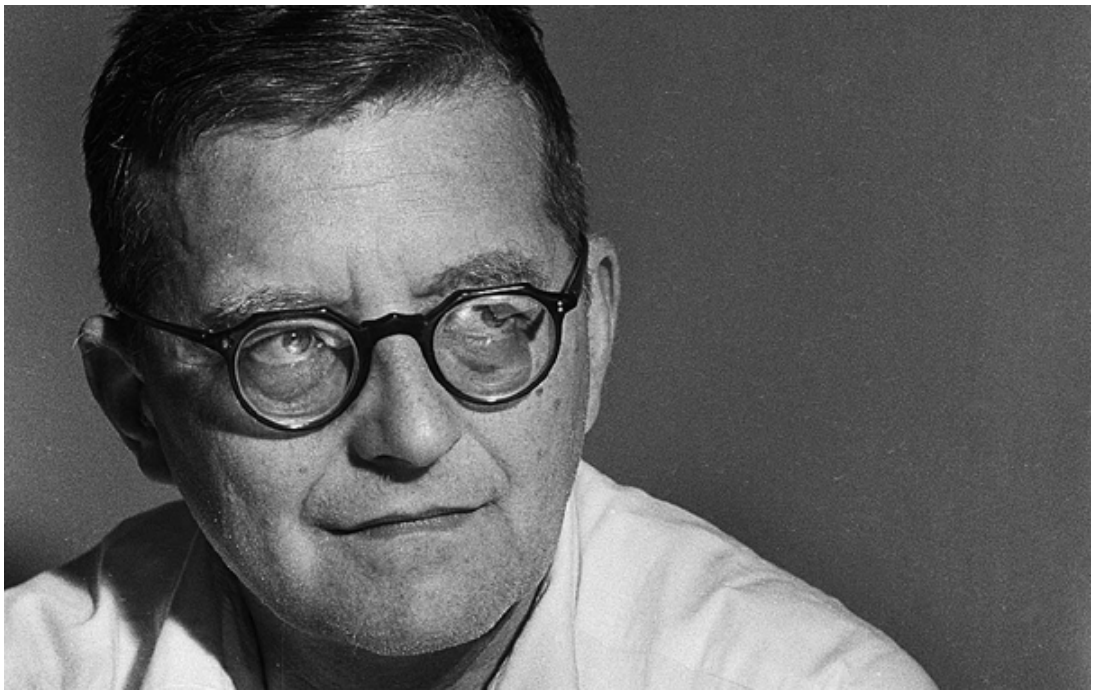
_____

Integrale CHOSTAKOVITCH par le DSCH Ensemble



PARIS, LISBONNE. DSCH Ens / CHOSTAKOVICH Ens. Les 15, 18 déc 18. Intégrale de la musique de chambre pour piano et cordes de Dmitri CHOSTAKOVITCH. Pour lancer son nouvel enregistrement discographique (**coffret CHOSTAKOVITCH 2 CD édité par PARATY,** le **DSCH Ensemble / Ensemble Schostakovitch** joue les pièces du disque, première intégrale de la musique pour cordes et piano de Dmitri Chostakovtich, une somme musicale dont la valeur est indiscutable tant l'implication et le complicité des solistes réunis par le pianiste portugais Filipe PINTO-RIBEIRO défendent avec conviction et sensibilité, les mondes expressifs, incandescents voire hallucinés et

énigmatiques, abstraits et introspectifs… du compositeur russe (cf le mouvement lent de la Sonate pour violon et piano, ici enregistré et joué par **F Pinto-Ribeiro** et le violoniste canadien **Corey Cerosek**).
Autre argument soulignant la musicalité de l'approche collective, toutes les cordes sont de facture historique plutôt prestigieuse s'agissant de Cory Cerovsek (Stradivarius « Milanollo, 1728), **Isabel Charisius** (alto « ABQ », Laurentius Storioni, 1780), **Adrian Brendel** (violoncelle)…
C'est peu dire que Chostakovitch a déposé dans sa musique de chambre pour piano les clés de son être profond (dont le motif DSCH, découlant des notes de la gamme correspondant aux initiales). Les niveaux de lecture sont multiples. La grande richesse de la musique exige des instrumentistes une concentration absolue et un engagement émotionnel, permanent. Les défis sont élevés, voilà qui promet et assure aux spectateurs une nouvelle expérience de chambrisme ardent autant qu'habité.



Musée de l’Armée, INVALIDES
Samedi 15 décembre 2018, 16h
Salle Turenne
Prix unique : 10 euros
(8 euros : solidarité et – de 26 ans)

DSCH – Shostakovich Ensemble
Avec Filipe Pinto-Ribeiro (piano), Corey Cerovsek (violon), Adrian Brendel (violoncelle)
Concert de lancement du coffret cd Intégrale Chostakovitch
Concerto de Lançamento do duplo CD Integral de Schostakovich

RESERVEZ VOTRE PLACE
http://www.musee-armee.fr/programmation/concerts/detail/de-mozart-a-chostakovitch.html

Programme :

Chostakovitch, Trio n°1 Poème, en ut mineur, opus 8, pour piano et cordes
Mozart, Trio en ut majeur, K. 548, pour piano et cordes
Chostakovitch, Sonate en ré mineur, opus 40, pour violoncelle et piano
Mozart, Sonate en mi mineur, K. 304, pour violon et piano
Chostakovitch, Trio n°2 en mi mineur, opus 67, pour piano et cordes

_____
_____



Concert repris le 18 décembre 2018 à Lisbonne

18 DEZEMBRO 2018 I 21h
CENTRO CULTURAL DE BELÉM, LISBOA / PORTUGAL
DSCH – Shostakovich Ensemble: com Filipe Pinto-Ribeiro, Corey Cerovsek e Adrian Brendel
Concerto de Lançamento do duplo CD Integral de Schostakovich
Obras de Mozart e Schostakovich [+ info]
https://www.ccb.pt/Default/pt/Programacao/Musica?a=1584



Présentation par le Musée de l’armée, Invalides

150 ans séparent les naissances de ces deux génies de l’histoire de la musique – Mozart (1756) et Chostakovitch (1906). Les deux compositeurs seront mis à l’honneur pour ce concert de lancement du double album de l’Intégrale de la musique de chambre pour piano et cordes de Dimitri Chostakovich. Le DSCH – Ensemble Chostakovitch a été fondé par le pianiste Filipe Pinto-Ribeiro en 2006, l’année du centenaire de naissance du compositeur Dmitri Chostakovitch. Sa formation est à géométrie variable constituant ainsi une plate-forme de rencontre et d’interaction de musiciens d’excellence. L’ensemble a collaboré avec des musiciens tels Renaud Capuçon, Pascal Moragués, José van Dam, Michel Portal, Gary Hoffman, Gérard Caussé entre autres. Filipe Pinto-Ribeiro est un des musiciens portugais les plus reconnus au niveau national et international. Il a été nommé récemment en tant que Steinway Artist. Pour ce concert en particulier, l’Ensemble Chostakovitch compte avec la participation du grand violoniste canadien Corey Cerovsek qui jouera le légendaire

Stradivarius « Milanollo » de 1728, un violon joué par Christian Ferras, Giovanni Battista Viotti et Nicollò Paganini. Le britannique Adrian Brendel, un des plus grands violoncellistes actuels, parcourt le monde en tant que soliste et chambriste. Dans sa vaste discographie compte Les Sonates pour violoncelle et piano de Beethoven enregistrées avec son père Alfred Brendel.

CRITIQUE CD



NOTRE CRITIQUE DU COFFRET CHOSTAKOVITCH par le DSCH Ensemble / CD événement, SHOSTAKOVICH / CHOSTAKOVITCH : complete chamber music for piano and strings / DSCH – Shostakovich ensemble (2 cd PARATY). Ce pourrait bien être le coffret événement de 2018 : l'intégrale des oeuvres pour musique de chambre pour piano et cordes de Dmitri Chostakovitch – Jamais une telle somme majeure pour l'expression musicale du XXè siècle n'avait été réunie en un seul coffret : c'est chose faite grace à l'initiative du pianiste Filipe Pinto-Ribeiro et son DSCH – Ensemble Chostakovitch / Shostakovich Ensemble. Âpre et intense, profonde voire lugubre, inquiète et angoissée, mais d'une ineffable tendresse humaine, la musique de Dmitri Chostakovitch à l'époque de la terreur stalinienne sait porter le masque de la distance, faussement indifférente, pour mieux ciseler une absolue compréhension de la nature humaine, dans

ses contradictions, ses horreurs et sa grandeur. A l'écoute de cette musique pudique et intime (sous la voile d'un cynisme distancié), relevant les défis de l'écoute collective, et du jeu chambriste le plus raffiné, les 4 solistes réunis autour de Filipe PINTO-RIBEIRO, – tous individualités fortes capables aussi de se fondre dans une étonnante sonorité collective-, réalisent en 2 cd, pour le label PARATY, une intégrale événement, véritable accomplissement qui s'avère être la référence nouvelle.

TEASER VIDEO

_____

_____



VOIR le TEASER VIDEO du coffret SHOSTAKOVICH Intégrale piano / cordes musique de chambre (PARATY) / DSCH Ensemble – Ensemble Shhostakovich
http://www.classiquenews.com/teaser-video-chostakovitch-integrale-de-la-musique-de-chambre-pour-piano-et-cordes-paraty-productions/

Un Chostakovitch / Shostakovich dépoussiéré, habité, régénéré : sincère et vrai. Coffret événement, CLIC de CLASSIQUENEWS 2018, élu meilleur cd de l'année 2018 (Réalisation studio CLASSIQUENEWS.TV).

TEASER vidéo : CHOSTAKOVITCH : intégrale de la musique de chambre pour piano et cordes (PARATY productions)



CD événement, SHOSTAKOVICH / CHOSTAKOVITCH : complete chamber music for piano and strings / DSCH – Shostakovich ensemble (2 cd PARATY – ANNONCE). Ce pourrait bien être le coffret événement de 2018 : l'intégrale des oeuvres pour musique de chambre pour piano et cordes de Dmitri Chostakovitch – Jamais une telle somme majeure pour l'expression musicale du XXè siècle n'avait été réunie en un seul coffret : c'est chose faite grace à l'initiative du pianiste **Filipe Pinto-Ribeiro** et son **DSCH – Ensemble Chostakovitch / Shostakovich Ensemble**. Âpre et intense, profonde voire lugubre, inquiète et angoissée, mais d'une

ineffable tendresse humaine, la musique de Dmitri Chostakovitch à l'époque de la terreur stalinienne sait porter le masque de la distance, faussement indifférente, pour mieux ciseler une absolue compréhension de la nature humaine, dans ses contradictions, ses horreurs et sa grandeur. A l'écoute de cette musique pudique et intime (sous la voile d'un cynisme distancié), relevant les défis de l'écoute collective, et du jeu chambriste le plus raffiné, les 4 solistes réunis autour de Filipe PINTO-RIBEIRO, – tous individualités fortes capables aussi de se fondre dans une étonnante sonorité collective-, réalisent en 2 cd, pour le label PARATY, une intégrale événement, véritable accomplissement qui s'avère être la référence nouvelle.



Un Chostakovitch / Shostakovich dépoussiéré, habité, régénéré : sincère et vrai. Coffret événement, CLIC de CLASSIQUENEWS 2018, élu meilleur cd de l'année 2018 (Réalisation studio CLASSIQUENEWS.TV).

Compte-rendu, concert. Paris. Philharmonie, le 5 nov 2018. Chen. Chostakovitch. Moreau / Sokhiev.

Compte-rendu, concert. Paris. Grande salle de la philharmonie, le 5 novembre 2018. Qigang Chen. Dimitri Chostakovitch. Edgar Moreau, violoncelle. Orchestre National du Capitole de Toulouse. Tugan Sokhiev. Salle pleine à la Philharmonie ce soir pour la création d'une œuvre de Qigang Chen, compositeur sino-français que le public adore. L'Orchestre National du

Capitole de Toulouse et son chef Tugan Sokhiev avaient déjà donné ce même concert deux jours auparavant dans leur ville de Toulouse. Le sublime solo de trompette qui ouvre « avenir d’une illusion » a été joué avec beaucoup de délicatesse par Hugo Blacher. La direction précise et souple du chef a fait merveille dans ce moment de magie qui a progressivement ouvert les oreilles des auditeurs vers des sonorités de plus en plus corsées.



Toulouse et Paris main dans la main : que de félicité !

La poésie qui se dégage de cette ouverture est celle d'un matin, à la sortie des songes qui voit se lever le soleil et toute la nature se réveiller. Mais également qui met en mouvement toute l'intelligence et la sensibilité humaine. Après de sublimes aplats, une formule mélodico rythmique très courte, comme un appel, est passée d'un instrumentiste à l'autre. Tout l'orchestre s'est ainsi vu stimulé pour petit à petit se superposer et grandir. L'ostinato du piano d'une précision horlogère débute la construction du final qui voit s'empiler petit à petit tous les instruments de l'orchestre pour terminer dans une puissance rarement atteinte par un orchestre symphonique. Les qualités de la composition de **Qigang Chen** sont multiples et méritent vraiment une écoute attentive pour être toutes mises en valeur. Une création de cette qualité est très rare. Le temps va permettre d'en comprendre toute la beauté et la subtilité mais déjà le charme opère en une écoute unique. L'association de l'Orchestre du Capitole et de la Philharmonie de Paris, commanditaires de cette magnifique composition, ne peut qu'être louée. Cette belle création a été faite d'abord à Toulouse puis Paris, avec le même succès. Il y a une magnifique transparence dans l'orchestration de Cheng que la direction très inspirée de Tugan Sokhiev rend merveilleusement bien, grâce aux qualités de délicatesse de l'orchestre de Toulouse. Hugo Blacher avec son solo de trompette sublime ouvre avec émotion cette belle partition. Et bien des solistes lui emboîtent le pas avec les mêmes qualités, il faudrait tous les citer… Qigang Chen est le compositeur sino-français que le monde entier admire, et cela se comprend aisément. Le public parisien a semblé adorer cet

« Itinéraire d’une illusion ». Il faut dire qu’une création avec des musiciens si virtuoses et un chef si précis et musical à la fois ne peut qu’apporter toute satisfaction. Une création de cette qualité tord le cou aux idées reçus sur l’inécoutable trop souvent mis en exergue par d’autres compositions contemporaines. Il est possible d’écrire une partition facile d’écoute et de grande complexité, la preuve en est donnée ce soir avec éclat.



Tout en modestie, le jeune Edgar Moreau rentre ensuite en scène avec son violoncelle ; il s’installe sur son estrade. La complicité avec Tugan Sokhiev est palpable. Dès son délicat

premier coup d'archet, nous savons que ce prodigieux interprète va rendre hommage au génie de Chostakovitch. Ce deuxième concerto si complexe et difficile a été commandé par Rostropovitch, c'est dire ! Il est impossible de décrire l'admirable osmose qui existe entre le soliste et l'orchestre. Tugan Sokhiev a les yeux partout et ne laisse jamais rien au hasard. La précision de sa direction est implacable tout en laissant de grandes plages de legato pour le soliste. Il est partout, à la fois suspendu aux gestes du violoncelliste et encourageant chaque musicien de l'orchestre. Et les moments solistes dans l'orchestre sont nombreux ! Les nuances sont creusées de façon sublime ; les couleurs du violoncelle s'harmonisent avec celles de l'orchestre. Voilà une très belle interprétation de ce concerto. Le succès est grandiose, partagé entre l'orchestre, le chef et ce soliste si attachant. Edgar Moreau a une maîtrise technique impeccable, totalement mise au service de la musicalité la plus délicate.

Nous avions déjà entendu à deux reprises la magnifique interprétation toulousaine de la Cinquième symphonie de Chostakovitch et nous nous faisions une fête de la déguster dans la magnifique acoustique de la Philharmonie de Paris. Il est certain que le public toulousain peut admirer son orchestre sous la direction de son chef dans la Halle-aux-Grains mais vraiment ce n'est pas le même orchestre que nous pouvons entendre à Paris. J'ai déjà souvent écrit combien cette acoustique est merveilleuse mais vraiment c'est lorsque l'Orchestre du Capitole de Toulouse joue dans de belles acoustiques comme à Paris, qu'il sonne magnifiquement bien. Les nuances infimes peuvent être développées et les forte ici sont généreux sans risque de saturation et sans jamais la moindre violence. Car c'est une caractéristique de la direction de Tugan Sokhiev de toujours développer très progressivement les nuances et de garder une petite marge pour le dernier forte. Toute la puissance contenue dans la symphonie, la provocation, la moquerie, voir la méchanceté ont trouvé dans cette interprétation toute leur place. Le final

avec cette construction implacable a amené le public à véritablement exulter.
Un magnifique concert dont la dimension historique est relayée sur le net, sur le site de la Philharmonie de Paris Live. La partition de Qigang Chen mérite d'être connue et Chostakovitch n'est jamais assez joué ; d'autant que là, il est interprété d'une admirable façon.

_____

Compte rendu concert. Paris. Grande salle de la philharmonie, le 5 novembre 2018. Qigang Chen (Né en 1951) : l'avenir d'une illusion ; Dimitri Chostakovitch (1906-1975) : Concerto pour violoncelle n° 2 et Symphonie n°5 ; Edgar Moreau, violoncelle ; Orchestre National du Capitole de Toulouse ; Tugan Sokhiev, direction.

Compte-rendu, concert. Paris, Philharmonie, le 24 janvier 2016

Chostakovitch,Schubert,Quatuor Hagen.

Le Quatuor Hagen est une institution familiale qui fait le bonheur du public depuis près de 30 ans. Le remplacement de l'Alto (Iris remplaçant Veronika) ne pourra être soupçonné par personne tant l'entente entre tous est évidente. Quelle audace a été la leur : A 16h30 un dimanche dans un après midi gris et froid, commencer leur concert par le testament lugubre de Chostakovitvh ! Son 15 ème Quatuor est inouï de mélancolie constante que rien ne vient soulager. La mort est là présente partout et la fin dans un murmure est sinistre. Comment aborder un tel monument de l'intime ? Le Quatuor Hagen s'est comporté en musiciens et en chambristes accomplis. Tout a été en fine écoute, battement de cils de connivence, recherche de sonorités incroyablement morbides, de nuances infra perceptibles. Pas de vibrato pendant de longs moments avant que l'alto n'ose un peu, mais à peine de chaleur. La brutalité des sons filés terminés en cris est le seul moment pouvant être assimilé à une révolte. Les formules courtes et heurtées évoquent le disloquement de la vie.

Chostakovitch, Schubert… l'excellence du Quatuor Hagen

Plus forte que la mort : la vie !

A l'écoute même la pensée se fige et l'immobilité de la mort gagne insidieusement tout l'être du spectateur. Une musique métaphysique, à la limite de ce qui est supportable dans un concert classique. Plus d'une demi heure d'un Adagio oscillant entre élégie, lamento, marche funèbre, nuit sombre. Le public a été estomaqué par la sureté technique du Quatuor, son incroyable puissance de conviction dans son choix

interprétatif. Gare à ceux que les fins de dimanches dépriment ….
Après un entracte indispensable, les artistes se sont lancé avec frénésie dans le dernier Quatuor de Schubert. Autre temps autres mœurs. Schubert a eu une vie semée de difficultés, la maladie ne l'a pas non plus épargné mais son attitude face à sa fin annoncée est opposée à la langueur morbide et plaintive de Chostakovitch. Ce Quatuor est plein de vie au sens d'un combat, de reviviscence de souvenirs heureux. Nuances fortes assumées, couleurs généreuses et chaudes. Vibrato appuyé. Le contraste, l'opposition même avec la première partie du concert sont salvateurs. Non que la présence de la mort, de la douleur ou la mélancolie soit oubliée, bien au contraire, mais en dialogue avec la pulsion de vie. Les flamboyants interprètes ont osé s'engager avec puissance et joie de faire une musique si incarnée. Ils peuvent tout oser, se comprenant au moindre regard. La musique de chambre est affaire de famille où chacun sait pourvoir compter sur l'autre à tout moment.
Pour terminer cette extraordinaire Biennale du quatuor à cordes ou tant de magnifiques musiciens sont venus devant un très large public, les Hagen ont été parfaits. Un programme audacieux affrontant la fin de choses. La vie ne vaut qu' à condition d'accepter la mort. Elle est certaine mais son heure ne l'est pas, raison de plus pour jouir de la vie. Avec des concerts de cette qualité, c'est facile.

Compte-rendu, concert. Paris, Philharmonie. Biennale de quatuors à cordes. Grande salle philharmonie 2, le 24 janvier 2016 ; Dmitri Chostakovitch (1906-1975) : Quatuor à cordes n°15 en mi bémol mineur op.144 ; Frantz Schubert (1797-1828): Quatuor à cordes en sol majeur D.887 (op.161); Quatuor HAGEN : Lukas Hagen et Rainer Schmidt, violons ; Iris Hagen, alto ; Clemens Hagen, violoncelle.